

samedi 29 septembre 2012

A bâtons rompus avec Martina Sabra, journaliste et experte allemande : L'internationalisme et la guerre de libération nationale

C'est une femme joviale que nous avons rencontrée dans les allées du Sila. A son retour dans la salle C, on s'est enquis sur sa présence à cette table ronde relative à l'engagement de certains individus ou groupes à militer et s'engager en faveur de la guerre de libération algérienne. Elle se présenta d'emblée comme étant : «Martina». Rien de plus.

Un prénom et une générosité de l'esprit, une personne entière s'est révélée à nous. Il en est ainsi de certaines personnes qui ont le don du contact avec autrui, et il en est ainsi avec Martina Sabra.

L'experte allemande parlant couramment le français «et l'arabe également», en dehors de la rencontre a développé ce qu'a été le mouvement internationaliste allemand et la guerre de libération nationale. «Je vais revenir sur les années 1950, période au cours de laquelle nombre d'allemands de l'Ouest, ce qui peut paraître paradoxal sous Adenauer, évoluant dans le mouvement nationaliste, ont épousé la cause algérienne. De jeunes Allemands, comme mes parents, ont refusé de s'impliquer dans la guerre froide. Leur premier souci au sortir de la Deuxième Guerre mondiale était d'évoluer dans une perspective internationale loin des deux blocs soviétique et américain. Dans le mouvement internationaliste, on pouvait trouver des catholiques, des pacifistes, des intellectuels et humanistes. Tout un panel de personnes s'étant démarqué en militant en faveur du FLN. C'est ainsi que des citoyens allemands déçus par les dépassements du respect des droits de l'homme par la France envers ses colonies se sont solidarisés d'abord avec le mouvement nationaliste algérien».

L'experte allemande signale que ce pan de l'histoire après-guerre de l'Allemagne «est encore inconnu de la jeune génération». Revenant sur ces années de création d'un mouvement anticolonial émergent en Allemagne de l'Ouest, Martina Sabra fera référence à des ouvrages en langue allemande évoquant cette période anticoloniale et des groupes tiers-mondistes et «qui devraient être traduits pour une plus large perception de la période des années 1950.»

La journaliste allemande citera un des personnages-clés dans l'engagement des Allemands durant la guerre de libération : Mourad Kosovo. Ce jeune Allemand converti à l'Islam, à peine âgé de 20 ans, s'était engagé dans un réseau de soutien à la désertion des légionnaires impliqués aux côtés des Français. «Voilà un homme dont

on connaît très peu de choses et qui a encouragé 4 000 légionnaires à quitter les rangs de l'armée française et à rejoindre leur foyer en leur facilitant le passage par l'Allemagne. ».

Revenant à une image prosaïque de l'Algérie, Martina Sabra mettra en avant les volets culturel et musical «qui jouent un grand rôle dans la connaissance de l'Algérie en Allemagne». Elle donnera pour exemple le chanteur Khaled apprécié pour ses chansons et nommera certains écrivains connus du lectorat allemand, notamment Assia Djebar ou Yasmina Khadra.

Lamia Nazim